

# Ouverture originale de l'Année de la protection de l'eau à Lausanne et Yverdon Projets, savoir-faire et argent se rencontrent

SESEC II, c'est bien plus qu'une conférence, affirment ses promoteurs: une rencontre de décideurs des pays émergents, d'entreprises à la pointe du progrès et de financiers qui doit déboucher sur du concret.

L'accès à l'eau potable sera un enjeu majeur du 21<sup>e</sup> siècle. 2003 a d'ailleurs été déclarée par l'Organisation des Nations Unies l'Année de la protection de l'eau.

La conférence qui aura lieu à la fin du mois à Lausanne et Yverdon s'inscrit particulièrement dans cette perspective.

## DEUXIÈME ÉDITION

Elle s'appellera «SESEC», pour «Swiss environmental solutions for Emerging countries». Pour sa deuxième édition - du 28 au 30 janvier prochain, au Musée olympique et technologique - elle se concentrera sur les enjeux vitaux de l'eau et des régions arides.

Derrière le jeu de mots involontaire de son titre se cache une conférence pas comme les autres: il ne suffit pas de faire partager leurs expériences aux quelque 150 participants de plus de 20 pays, l'enjeu est de faire se rencontrer des décideurs de pays émergents, à la tête de projets environnementaux concrets, des entreprises suisses et occidentales ayant le savoir-faire pour réaliser ceux-ci, et des financiers aptes à soutenir pareils programmes.

Autrement dit, si SESEC II s'ouvrira comme tout congrès par des conférences et forums le mardi 28, ses organisateurs comptent bien voir signer des contrats le jeudi 30 à Yverdon.

Le marché est juteux: les programmes en question peuvent

«peser» des centaines de millions de francs. Or, la Suisse est à la pointe du progrès dans le vaste domaine du traitement de l'eau, souligne le professeur Jan Kubes.

## PARTICIPATION RELEVÉE

Après le succès de la première édition en octobre 2001 à Lausanne, SESEC II est la deuxième conférence organisée sur les «solutions environnementales suisses pour les pays émergents».

L'organisateur nominal, l'association SWATER (Swiss water applied technologies for environmental renewal), est soutenu par de nombreuses institutions publiques et privées: le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le canton de Vaud, les villes de Lausanne et d'Yverdon, Y-Parc SA, l'Association de développement du Nord Vaudois, l'EPFL, l'IMD et Granit SA.

A ce jour, 114 participants ont confirmé leur inscription, le plafond de 160 pourrait être atteint. SESEC II verra converger à Lausanne et Yverdon des décideurs de plus de 20 pays (22 à ce jour), dont 15 dits «émergents»: Europe de l'Est, Chine, Inde, Arabie saoudite, Jordanie, Maroc, Algérie et Amérique latine.

40 à 50 entreprises seront présentes, pour la plupart suisses, mais la conférence se veut aussi un lieu de rencontre du high-tech occidental: des Belges, Italiens, Français, Allemands et Américains du Nord seront de la partie.

Côtés financiers, des banques



Granit Technologies à Orbe est l'un des éléments du pôle de compétence dans le domaine de l'eau dans le Nord vaudois. L'entreprise sera ainsi présente au «Water Forum» à Yverdon le 30 janvier pour proposer son savoir-faire en matière de traitement des boues par oxydation par voie humide.

PH. STROHNER

internationales, organismes de soutien au Tiers-Monde et organisations onusiennes enverront leurs délégués.

## LA RECETTE DU SUCCÈS?

SESEC II va concentrer ses efforts sur l'identification des besoins réels et des solutions rentables.

Pour conclure concrètement la rencontre, une convention d'affaires, le «Forum Eau-03», est organisée le troisième jour à

Yverdon.

Fridolin WISCHER

Pour en savoir plus:  
[www.colloquia.ch/water-conference](http://www.colloquia.ch/water-conference)

## En tête-à-tête à Yverdon

Soixante décideurs provenant des pays émergents (Bulgarie, Tchéquie, Chine, Colombie, Uruguay et Inde notamment), des scientifiques et industriels qui possèdent des compétences dans le domaine des hautes technologies, des bailleurs de fonds, ainsi que des investisseurs publics et privés se rencontreront en tête-à-tête. Assis à une table, dans une ambiance décontractée, ils discuteront par groupe de deux pour trouver un partenariat et des solutions aux problèmes de pollution de l'eau ou de l'environnement. Organisé à la suite du SESEC II, le Water Forum se tiendra le 30 janvier au Parc scientifique et technologique à Yverdon.

Un projet en Tchéquie pourrait ainsi se concrétiser. Des premiers contacts existent entre les autorités d'Ostrava et des entreprises spécialisées suisses, notamment pour dépolluer un lac. Le coût de l'opération se monte à 200 millions d'euros. L'organisation du Water Forum 03 est assurée par la société Imago Mundi de Sainte-Croix. Son direc-

teur explique en quoi consiste un face-to-face: «C'est une approche pragmatique pour organiser un marché», note Xavier Veuthey. Un système qui a fait ses preuves avec le mandat qu'il a reçu du Service vaudois de l'économie et qui a permis de créer plusieurs dizaines de millions de francs de chiffre d'affaires supplémentaires dans diverses entreprises du Canton en deux ans.

Les participants devront d'abord remplir une fiche de profil sur laquelle ils présentent leurs compétences, ce qu'ils recherchent ou offrent, et le type de capitaux qu'ils possèdent ou désirent. Le catalogue qui est créé à partir de ces données est ensuite envoyé aux participants qui demandent des rendez-vous avec les sociétés inscrites. Imago Mundi prépare alors un calendrier des rencontres. «L'idée est que tout se passe assez vite, explique Xavier Veuthey. Les personnes présentes ont trente minutes en tête à tête pour créer les premiers contacts avant de changer d'interlocuteurs.» R.E.

## Soigner l'image aquatique

Yverdon est une ville d'eau. Il était donc logique pour ses autorités de participer à la manifestation de la fin du mois. En compagnie de l'Association pour le développement du Nord vaudois (ADNV) et Y-Parc, la Commune est engagée financièrement et a apporté une aide à l'organisation de l'événement. Cette collaboration n'aura peut-être pas de retombées directes, mais d'autres raisons sont entrées en ligne de compte dans la décision de participation des Yverdonnois.

«Le choix d'un double site pour le rassemblement est symbolique, confie le syndic yverdonnois Rémy Jaquier. La complémentarité entre la Lausanne à dimension internationale et le pôle de compétence nord-vaudois en matière de hautes technologies est essentielle au projet.» Par la venue d'un public international, la manifestation renforcera l'image de ville d'eau de la Cité thermale.

### Y-PARC ORGANISATEUR DE FORUMS

Y-Parc, qui offre les locaux et ses compétences dans l'organisation du Water Forum (ou Forum de l'eau), invoque un peu la même logique dans son engagement. «L'objectif est de positionner Y-Parc au niveau international dans le domaine des hautes technologies», souligne Jacques-E. Bally, responsable de projet. Et même si ses résidents ne sont pas spécialisés dans le thème abordé.

L'organisation de ce forum en annonce d'ailleurs d'autres pour Y-Parc. «Nous recherchons des mandats sérieux pour lesquels nous pourrions mettre sur pied ce type de manifestation, annonce déjà Jacques-A. Bally. L'objectif est d'en accueillir deux par année.»

Une nouvelle manifestation sur le thème de l'économie d'énergie thermique est déjà en projet. L'EVD (Ecole d'ingénieurs du canton de Vaud) est partie prenante dans l'événement. R.E.